

La Pipe

Après en avoir fait usage sous toutes les formes possibles, le monde semble en être venu à la conclusion que le tabac doit être aspiré à l'état de fumée—"pétuné," disaient nos pères.—A ce sujet hélas ! les opinions sont encore partagées : quelquesuns préfèrent le cigare, d'autres la cigarette, d'autres, enfin, la pipe. De ces trois manières de consumer le tabac, il ne peut y en avoir qu'une seule de bonne. L'éducation des gens reste encore à faire. Le temps, espérons-le, avec l'expérience qu'il apporte, s'en chargera. Mais il n'est peut-être pas superflu de montrer les grands avantages de la pipe, d'une façon, toutefois, différente de celle que chérissent les médecins.

La pipe, cette grande amie de l'homme, est encombrante, se brise facilement et s'éteint à tout propos. Aussi n'est-elle en faveur qu'auprès des sages qui connaissent l'instabilité des affections terrestres.—Ce doit être pour cette raison que les Français en ont fait un mot féminin.—Mais ces défauts sont minimes si l'on considère les jouissances et les bienfaits qu'elle produit.

A cause de ses inconvénients, la pipe est un excellent exercice de patience. Il est à remarquer que ses adeptes sont des philosophes, des gens d'humeur égale, qui ne se laissent pas troubler par les contrariétés de la vie, et qui sont pleins d'indulgence envers les imperfections des hommes. Ils ont aussi la faculté de comprendre la faiblesse humaine : on peut toujours aller à eux avec la certitude d'être accueillis à bras ouverts et de trouver chez eux le soulagement de nos misères.

La pipe a, de plus, des propriétés qu'on ne peut guère expliquer mais que son usage nous révèle. Dans le parfum calmant de sa fumée, les jeunes font des rêves d'or en cherchant à pénétrer les mystères de leur avenir, tandis que les vieillards y revivent leur passé. Pour mieux savourer le calme vespéral après les labeurs du jour, dans l'atmosphère réconfortante de son foyer, le riche comme le pauvre allume sa pipe. Sa compagnie repose l'esprit et les sens, et donne l'impression de la sécurité, du bien-être et du contentement de soi-même. Fidèle compagne du célibataire, elle adoucit sa solitude ; sur le champ de bataille elle encourage le soldat épuisé, et elle console le collégien morose dans sa captivité. C'est le palliatif par excellence aux maux de ce monde !

Symbole de paix, la pipe en est aussi un précieux facteur. Les Indiens d'Amérique, race d'une grande sagesse, dit-on, l'avaient compris depuis longtemps, et ne faisaient jamais la paix sans fumer le calumet avec leurs nouveaux amis.—Ca valait bien le Champagne de nos diplomates contemporains, et c'était sûrement aussi efficace.—Les peuples chez qui la pipe est en honneur sont des peuples pacifiques. Tels sont les Scandinaves les Anglais, les Allemands, ceux-ci, du moins, le disent avec tant d'ardeur qu'il serait injuste de ne pas les croire. Il en est de même pour les individus. Et les familles dont les membres font un fréquent usage de la pipe semblent être bénies de Dieu: l'entente, la gaieté et l'optimisme y règnent en maîtres.

Les journaux nous annonçaient dernièrement que la pipe serait bientôt adoptée par les élégantes de New-York et de Paris. Si cette mode se popularise (et c'est à souhaiter) nous verrons peut-être l'aurore d'un âge nouveau, où la femme, de toute la force de sa collaboration et de son influence, fera rayonner la paix domestique et internationale sur un monde assagi et satisfait.

—S. G. P., '33.



Yet I doubt not through the ages one increasing purpose
runs,
And the thoughts of men are widened with process of the
suns.

—Tennyson.

Censure is the tax a man pays to the public for being
eminent.—Swift.

Pride, of all others the most dangerous fault,
Proceeds from want of sense, or want of thought.

—Roscommon.

